

Saouzelong : sous les chantiers, le village

Le quartier de Saouzelong subit actuellement un vaste plan de renouvellement urbain piloté par CDC Habitat et Toulouse Métropole. Derrière ce projet, certains habitants redoutent de voir disparaître l'âme de leur quartier.

À proximité de l'école élémentaire de Saouzelong, les bulldozers dévorent le bitume tandis que les écoliers se délectent d'un goûter bien mérité à la sortie des cours. En ce jeudi 02 octobre, les machines s'activent pour moderniser le quartier du Sud-Est toulousain. Après la réhabilitation de l'immeuble situé au 115 avenue Albert-Bedouce en 2021, les barres HLM des années 1950 sont progressivement détruites. Au total, 360 appartements et maisons vont disparaître au profit de 810 logements neufs, transformant radicalement l'endroit.

“Le village dans la ville”

À la sortie de l'école, les parents ramènent leurs enfants en longeant les grandes palissades qui encerclent les vestiges du passé. Sabrina, sac à dos Hello Kitty autour du bras, surveille sa fille qui dévale un toboggan. Relogée depuis deux ans sur l'île du Grand Ramier, elle se remémore son appartement rue Paul Eluard dans l'îlot Canal : *“Ma vue était splendide sur Pech David et le canal, c'est la chose que j'appréciais le plus et ça me manque.”*

Près de la bouche de métro, David, gigot à la main, se rappelle : *“C'était vraiment un village avant”*. Boucher depuis plus de 25 ans, il déplore la fin d'un lieu où régnaient convivialité et tranquillité : *“C'était un quartier où tout le monde se connaissait et je pense que ça va changer.”* Même son de cloche du côté de Fayçal, 33 ans, qui, avec les autres habitants, surnommait le quartier : *“Le village dans la ville”*. Il regrette la disparition de l'atelier où il réparait des vélos avec ses voisins les mercredis après-midi : *“C'était un bon lieu (...), il a été fermé et n'a pas rouvert. Depuis, il y a plus de petits qui traînent dehors”*.

Une mémoire en danger

Dans l'îlot Saule, les petites maisons sociales aux volets blancs et portes vertes entourent le dernier saule pleureur ; ultime souvenir du quartier dont il porte le nom en occitan. Dans cette surprenante prairie au cœur de la ville, Julien promène son chien et ne cache pas son mécontentement : *“De plus en plus de verdure est supprimée pour faire de grosses barres, l'endroit a vocation à disparaître”*.

Avec les arbres coupés, les bancs supprimés et les aires de jeux déplacées, les lieux de vie s'éteignent peu à peu. *“Le quartier n'a plus de vie”*, soupire Fayçal. *“Là, c'est un bloc, tu ne sais pas qui est à côté de toi (...), il n'y a plus de contacts entre voisins. C'est une prison à ciel ouvert”*, ajoute-t-il.

Des habitants poussés vers la sortie

La destruction des immeubles a provoqué une dispersion des habitants d'après Julien : *"Je connais des gens qui habitent ici depuis 50 ans qui vont devoir partir"*. Pour Jeannine, ancienne déménageuse de 84 ans et présente dans le quartier depuis 1981, la blessure est profonde : *"Nous faire partir à notre âge... Moi je veux rester dans le quartier mais pas dans cette horreur qu'ils ont construite"*. En parlant, elle pointe du doigt la nouvelle résidence Campmas, achevée en 2023. De son côté, Sabrina n'a pas eu le choix : *"Quand je suis arrivée : surprise ! On m'a dit que l'immeuble serait détruit et que je devrais partir"*. Ainsi, les habitants ancestraux quittent les lieux, au profit d'un quartier plus anonyme. Avec ce renouvellement, *"tous les immeubles se ressemblent"*, un signe de modernisation qui, selon Julien, risque de conduire à un certain conformisme.

Encadré : Le quartier en détail

Le quartier de Saouzelong est traversé par l'avenue Albert-Bédouce et bordé au Nord par le canal du Midi. À droite de l'avenue, l'îlot *Canal*, démoli en 2024, se trouve au-dessus du nouvel ensemble Campmas. Plus bas, l'îlot *Saule* fait face à l'îlot *Richepin*, situé cette fois sur la gauche. Essentiellement composés de maisonnettes, ils doivent disparaître d'ici deux ans. Enfin, juste à côté de *Richepin*, l'îlot *Bourget* a été détruit en 2024.

Dimitri Gaumet